

# TA MORT

*en short(s)*

*Dossier de presse*



# TA MORT

## *en short(s)*

*Au cinéma le*

**31 OCTOBRE 2018**

54 MINUTES • DÈS 11 ANS

En partenariat avec l'Agence du court métrage et Bref.

Folimage n'a jamais reculé devant un thème délicat ; l'immigration, la différence ou le handicap sont des sujets qui nous tiennent suffisamment à cœur pour y avoir récemment consacré des programmes pour les petits. Allions-nous reculer devant la grande faucheuse ? Certainement pas ! Après avoir soigneusement sélectionné des films évoquant la mort comme nous espérons l'aborder avec les plus grands, **Ta mort en short(s)** voit enfin le jour. Autour de la disparition, du deuil et de la tristesse, l'ensemble du programme est un hymne à la transmission, aux souvenirs et à toutes les richesses que nous laissent ceux qui partent : beaucoup d'amour pour mieux croquer la vie !

## *Contacts*

### DISTRIBUTION

Dominique Templier  
d.templier@folimage.fr

### PROGRAMMATION

Isabelle Brocal Lahittette  
i.brocal@folimage.fr  
Tél. : 04 75 78 48 66

### MARKETING

Jérémy Mourlam  
j.mourlam@folimage.fr

### PRESSE

#### **Ciné-Sud Promotion**

Claire Viroulaud et Anne-Lise Kontz  
Tél. : 01 44 54 54 77  
claire@cinesudpromotion.com  
anne-lise@cinesudpromotion.com

### FOLIMAGE

La Cartoucherie  
Rue de Chony  
26500 Bourg-lès-Valence  
Tél. : 04 75 78 48 68

# FICHE TECHNIQUE

54 MINUTES • DÈS 11 ANS



## *Pépé le morse*

Lucrèce Andreea

15 minutes • Animation 2D



## *Mon papi s'est caché*

Anne Huynh

7 minutes • Pastels gras sur cire



## *La Petite Marchande d'allumettes*

Anne Baillod et Jean Faravel

10 minutes • Animation en volume



## *Chroniques de la Poisse*

Osman Cerfon

6 minutes • Animation 2D



## *Mamie*

Janice Nadeau

6 minutes • Animation traditionnelle (papier)



## *Los Dias de los muertos*

Pauline Pinson

9 minutes • Ordinateur 2D

# TA MORT...

## Des morts vivants

---

Composé de six courts métrages, ce nouveau programme, imaginé par **Folimage**, propose d'aborder avec philosophie, humour et inventivité le thème encore tabou de la mort. Mêlant des univers graphiques et des ambiances très variés, ces films prouvent que les morts peuvent être d'une grande vitalité ! Jamais dépourvus de ressources face à la fatalité, les personnages que l'on croise dans ces récits métaphysiques puisent en eux les trésors d'humanité et d'impertinence pour conjurer le sort. Et ils n'ont jamais été aussi émouvants, courageux et attachants ! Nés de l'imagination de **jeunes réalisateurs**, mus par le désir d'en découdre avec la mort, chacun de ces courts métrages possède une force intrinsèque et une puissance, qui dépassent le pur divertissement.

La vitalité et la jeunesse se retrouvent aussi du côté des réalisateurs qui commencent leur carrière.

Leurs films ont en commun d'avoir le label régional de **la Cartoucherie**, c'est-à-dire soit d'avoir été produits par Folimage, soit réalisés par des ex-étudiants de l'école de **la Poudrière**. Les auteurs se sont inspirés de leur propre histoire pour imposer un style, une voix et un regard tout personnels, sur un thème aussi intime qu'universel. S'il n'était pas évident de garder un regard tendre quand on traite d'un sujet aussi éprouvant que celui de la mort, les réalisateurs ont su toutefois l'appivoiser avec grâce et même insolence. **La poésie**, qui irrigue chacun de ces films, permet de **libérer la parole** sur un sujet peu abordé naturellement dans nos sociétés et dont le cinéma d'animation s'est, jusqu'à présent, saisi à la marge. C'est la force de ce programme revigorant, dans lequel la farce se conjugue à l'humour noir et où les morts n'ont jamais été aussi vivants.

## Des courts métrages mortels

---

Traversés par des thèmes communs que sont la transmission ou le deuil et par de subtils jeux d'échos, de rimes, ces six films courts forment le plus beau des cadavres exquis. Le programme, qui s'est construit, à la suite de différents assemblages, parle concrètement de la mort, à sa manière délicate, caustique ou métaphorique. Dans **Pépé le morse**, **César 2018 du meilleur court métrage d'animation**, **Mamie** et **Mon papi s'est caché**, c'est la perte d'un grand-parent qui fédère trois films à l'imaginaire

débordant. L'approche des réalisateurs se veut, de manière générale, très incarnée et poétique. La mer, la neige, la disparition sont des motifs qui se frottent, s'entrechoquent et circulent d'un film à l'autre, pour atteindre au symbolique. Les auteurs n'hésitent pas à faire preuve d'insolence non plus, comme pour adresser, à la mort, un pied-de-nez. « *La mort ne me fait pas peur. Je ne veux juste pas être là quand ça arrivera* », déclarait Woody Allen, résumant la philosophie des héros de ce programme mortel !

# ...EN SHORT(S) !

## Morts de rire

Dans cet ordre d'idée, **Chroniques de la Poisse** et **Los Dias de los muertos** mettent en scène des trompe-la-mort. Dans le premier, c'est un gamin qui défie la grande faucheuse, en déjouant (presque) jusqu'au bout ses pièges. Dans le second, les défunts, morts de faim, s'attablent pour faire bombance, à l'occasion de la fête des morts. **Chroniques de la Poisse** est une grande farce, pleine d'humour noir. L'auteur assume jusqu'au bout son principe. C'est un peu le cas aussi pour **Los Dias de los muertos**

où le propos est moins outrancier mais où l'humour est tout aussi grinçant. Dans **Pépé le morse**, il y a une petite part de parodie également. L'impertinence et la créativité n'occulent pas une émotion diffuse, bien au contraire. La charge émotionnelle est forte dans chacun des films. Adaptation fidèle du conte d'Andersen, **La Petite Marchande d'allumettes** est un mélodrame qui défie le temps. Quant à **Mon papi s'est caché**, on touche ici vraiment aux fondements du langage du cinéma.



## Animés / inanimés

**Debout les morts !** Et pour animer leurs films, les auteurs ont rivalisé de créativité, en déployant tout un savoir-faire technique. Quatre courts métrages, sur les six du programme, ont été réalisés en technique traditionnelle, sauf **Los Dias de los muertos** qui a été fait sur ordinateur, en 2D, de même que **Chroniques de la Poisse**. Explorant toutes les richesses et la diversité des techniques d'animation, les auteurs ont su transcender le sujet grave de la mort, en parant parfois leurs films de couleurs bigarrées. Rites conjuratoires et grigris contre la souffrance, ces petits films nous réconcilient avec l'idée de la finitude.

Elle s'exprime avec force dans **La Petite Marchande d'allumettes**, qui utilise le stop motion. Ses éléments en carton et en papier ont été animés à la main, image par image, devant une caméra. **Mamie** appartient, lui, à de l'animation traditionnelle, animée sur papier. Le film le plus atypique du programme reste **Mon papi s'est caché**. La réalisatrice a utilisé du pastel gras, sur des plaques de cire qu'elle a grattées et sur lequel elle repassait, ce qui représentait un travail colossal et très minutieux. Le programme, destiné à un public adolescent, sera accompagné par un livret pédagogique et des débats.



## *Pépé le morse*

Un film de **Lucrèce Andreae**

Production : Caïmans Productions

2017 - France

15 minutes

Animation 2D

## *Synopsis*

Sur la plage sombre et venteuse, Mémé prie, Maman hurle, les frangines s'en foutent, Lucas est seul. Pépé était bizarre comme type, maintenant il est mort.

## *Parcours du film*

**César du meilleur court métrage d'animation**, France 2018

**Prix du public**, Festival international du film d'animation d'Annecy, France 2017

**Sélection officielle**, Festival de Cannes, France 2017

**20 récompenses** et plus de **60 sélections** en festivals dont Berlin, Amsterdam, Melbourne, Tokyo, Los Angeles...



## == LUCRÈCE ANDRAE ==

Lucrecia Andreae découvre l'animation en intégrant l'école des Gobelins. Elle y réalise en groupe le film *Trois petits points*. Elle intègre ensuite la Poudrière. Par ses films, Lucrecia Andreae s'attache à décrire avec tendresse des personnages loufoques, des situations absurdes et des petits drames quotidiens.

# Note d'intention

## DE LUCRÈCE ANDREAE

### SHOJI UEDA

---

---

Ce sont les photographies de Shoji Ueda qui m'inspirèrent en premier lieu les images du film. Ses hommes solitaires entre ciel et sable à perte de vue, ses saynettes absurdes, drôles ou mystérieuses, ses superbes cadrages noir et blanc. Le dépouillement des décors, souvent détachés de tout ancrage géographique ou temporel, laisse une place démesurée à l'Homme qui semble toujours en tête à tête avec lui-même. L'aspect comique doux-amer des images est aussi une direction que j'ai tenté de prendre, ainsi que celle du mystère jamais complètement dévoilé.

### LA MORT

---

---

Les membres de cette petite famille désorientée font chacun l'expérience de la mort, du deuil, du sentiment intolérable de la perte définitive. Chaque personnage a un âge, une expérience, une manière bien à lui de vivre le décès du grand-père, que ce soit très concret ou inconscient. C'est cette multitude de réceptions possibles de la mort qui m'intéresse, ainsi que les façons de représenter à l'écran des sentiments si confus.

### LA FAMILLE

---

---

Le choix de mettre en scène une famille est venu pour illustrer l'idée que la mort divise et réunit à la fois. Confronté à ce drame, chacun est renvoyé à sa condition éphémère et plonge dans une sorte d'errance méditative, une prise de recul et un retranchement intérieur. Mais la mort est également quelque chose d'universel et fait naître en nous un besoin d'appartenir à un groupe et de se soutenir mutuellement face à cette épreuve. C'est pourquoi j'ai choisi une famille, assez dispersée à première vue, mais aussi capable d'une réelle cohésion.

### SURNATUREL

---

---

Dans mon envie de mêler éléments fantastiques et réalité, les films japonais sont certainement ma première référence. Leur manière de faire cohabiter tout à fait naturellement les êtres humains et les fantômes m'a toujours fait rêver. Dans mon film, c'est un moyen de retranscrire poétiquement les sentiments flous, les vagues malaises ou les terreurs cachées des personnages, et en particulier des enfants. Tous n'ont pas de véritables sens cachés, j'aime laisser flotter des présences mystérieuses sans forcément leur donner des explications.

**Pépé le morse** a l'ambition en 15 minutes d'effleurer la multitude de sentiments fous et cruels qui tenaillent lors de la perte d'un proche. Entre le réalisme cru des dialogues et la poésie surréaliste d'apparitions fantomatiques, le film serpente d'un registre à l'autre, passant tour à tour du rire aux larmes, de la rage à l'apaisement. Dans cette nature oppressante, les membres de cette petite famille divisée sont confrontés à leurs angoisses profondes pour arriver, peut-être enfin, à communier, à laisser jaillir à l'unisson leurs fontaines de larmes:



## *Mon papi s'est caché*

Un film de Anne Huynh

Production : Folimage

2018 - France

7 minutes

Pastels gras sur cire

FILM INÉDIT

### *Synopsis*

Un grand-père explique à son petit-fils qu'il devra prendre grand soin de son jardin après sa mort. S'ensuit une discussion, touchante et poétique, sur les traces qui restent après la disparition d'un être cher...



### ANNE HUYNH

Née en 1994, Anne Huynh sort diplômée d'un DMA en cinéma d'animation à l'Institut Sainte-Geneviève de Paris en 2013, où elle réalise son film de fin d'études **Ankura**.

Elle rencontre Jean Regnaud à la fin de la saison 1 d'**En sortant de l'école** où elle adapte le poème « **L'école des Beaux-arts** » de Jacques Prévert en 2014. Très attachée au thème de la transmission, leur collaboration démarre avec ce premier film, **Mon papi s'est caché**, inspiré des peintures impressionnistes et nabis, et d'une multitude de rencontres fortuites faites comme dans un jardin.



## *Note d'intention* **D'ANNE HUYNH**

A travers ce court-métrage, je veux montrer d'une manière très douce, légère et poétique ce qu'est la mort.

Le récit est celui d'une transmission et de l'acceptation d'une réalité, par le rêve (des images) et par le vrai (la nature). L'approche se veut chaleureuse – à l'image du lien existant entre le grand-père et son petit-fils. Le petit-fils se souvient de son grand-père comme étant toujours présent autour de lui. Je crois que l'enjeu de mon film se situe dans la métamorphose des choses, les métaphores, le cycle – tout cela mis en valeur par le jeu de cache-cache.

J'ai construit la narration du récit dans un cycle : le garçon jardine avec soin, il se souvient ; lorsqu'il était petit, il jouait avec son papi et apprenait les gestes de jardinier. On perçoit son immense plaisir, sa découverte d'enfant, et surtout cette conversation.

Puis retour au présent, dans un jardin éclatant. On prend conscience de ce que le jardin et toutes les petites apparitions signifient pour lui. Le film s'étend sur un instant (le temps d'un souvenir), mais aussi sur un cycle complet d'une journée, dans le flashback et le rêve : du matin, au soir – de l'envolée d'un pétale de fleur, on suit son cheminement jusqu'à la naissance d'un papillon qui se pose sur une fleur au petit matin.

L'image puise son inspiration dans les peintures impressionnistes - pour retranscrire avec force les sensations éclatantes de l'été, la beauté de la lumière et les métamorphoses des couleurs, qui apparaissent le long d'une journée. La craie grasse rappelle la terre, la matière. L'été les formes et les ombres se dédoublent, marquées par la lumière (symboles du réel et de l'invisible).



## La Petite Marchande d'allumettes

Un film d'Anne Baillo et Jean Faravel

Production : Nadasdy Film, Folimage, Radio

Télévision Suisse Romande

2016 - France, Suisse

10 minutes

Animation en volume (papier découpé,  
marionnettes)

### Synopsis

Directement adapté du célèbre texte d'Andersen, le film raconte le sort d'une petite marchande qui tente de vendre des allumettes, dans une grande ville, en plein hiver. N'y parvenant pas, pour se réchauffer un peu, elle finit par brûler toutes les allumettes.

### Parcours du film

**Mention spéciale** (Jury scolaire – catégorie 10+), Festival Plein la bobine, La Bourboule 2017

**Best Art Film**, NAFF, International animation film festival of Neum, Bosnie Herzégovine 2017

**32 sélections** en festivals dont Clermont-Ferrand, Paris, Nancy, New-York, Chicago, Montréal...



### ANNE BAILLO

Anne Baillo est diplômée de l'Ecole d'Art Visuel de Genève HEAD en graphisme et réalise en 1987 son premier film *Rêve de grenouille*. En 1988, elle suit une formation aux studios Pannonia de Kecskemét en Hongrie. Puis, elle entre au Centre de Gravure de Genève en tant que réalisatrice de films d'animation (*L'Habit de voyage*, *Une femme sans préjugés*, *Ivanko l'Ours*, *Trois notes de clarinette*) et enseignante en art visuel. Elle expose régulièrement à la Galerie Marianne Brand à Genève. Anne est également la co-fondatrice de l'Association Ivanko-Films.



## JEAN FARAVEL

Jean Faravel est diplômé de l'Ecole d'Art Visuel de Genève HEAD en section cinéma. Il réalise deux courts métrages de fiction, **Le Géographe** en 1985, et **Le Fantôme** en 1998. Il travaille comme ingénieur du son sur différentes productions documentaires et théâtrales, et en tant qu'assistant réalisateur et co-réalisateur des films d'animation d'Anne Baillod. Jean est le co-fondateur du Cinéma Spoutnik à Genève et de l'Association Ivanko-Films.

## Note d'intention D'ANNE BAILLOD ET JEAN FARAVEL

Ce film est l'adaptation du conte d'Andersen. Les instants de chaleur - volés à la morsure du froid - que procurent les allumettes à la petite fille, sont accompagnés par des visions heureuses qui culminent avec l'apparition de sa défunte grand-mère, « *la seule personne qui avait été bonne pour elle* ».

Pour nous, la force de cette histoire réside dans la qualité du lien affectif entre la fillette et sa grand-mère, comme seule échappatoire face à la cruauté de l'indifférence. C'est une relation de solidarité comme il peut y en avoir entre les vivants et les morts. Nous nous sommes concentrés sur cette conviction de l'auteur en l'adaptant à notre sensibilité.

Nous avons travaillé dans un univers de papier, comme si les personnages étaient directement sortis d'un album illustré.



## Chroniques de la Poisse

Un film de Osman Cerfon

Production : Je suis bien content

2010 - France

6 minutes

Animation 2D

### Synopsis

La Poisse est un homme à tête de poisson. De sa bouche s'échappent des bulles qui portent malheur. Lorsque l'une d'elle suit un personnage, le sort s'acharne sur lui...

### Parcours du film

**Prix Canal+ aide à la création pour un court métrage**, Festival du film d'animation d'Annecy 2011

**Sélection** au Festival du Film Francophone d'Angoulême

**Sélection** au Festival du Cinéma Européen de Lille 2011

**Sélection** au Festival Premiers plans d'Angers 2011



### OSMAN CERFON

Après avoir étudié le design graphique à Chaumont et suivi une formation aux Beaux-arts d'Épinal, Osman Cerfon achève ses études à l'école de La Poudrière. Il y réalise trois films : *Hors d'œuvre*, *L'important c'est de gagner*, et *Tête-à-tête*. Depuis 2007, il collabore à différents projets en tant que scénariste ou technicien de l'animation. Il a conçu *Chroniques de la Poisse* dans l'idée d'en faire une collection de courts métrages autour du même thème.



## Note d'intention D'OSMAN CERFON

*Chroniques de la Poisse* est à l'origine une collection de films. Le principe est simple : on y suit les déambulations de « la Poisse », un homme avec une tête de poisson qui rate tout ce qu'il entreprend et qui, lorsqu'il est contrarié, laisse échapper des bulles de sa bouche.

Les bulles, portées au gré du vent, finissent par rencontrer un personnage et se mettent à le suivre, jusqu'à ce que ce dernier trouve la mort, bien souvent dans des conditions grotesques, ne provoquant guère plus que de l'indifférence chez ses congénères. Il s'agit en quelque sorte d'une allégorie du destin, où le mauvais sort frappe indifféremment les bons comme les mauvais, les pauvres comme les riches...

Ces histoires à l'humour amer puisent leur inspiration à l'endroit où l'extraordinaire côtoie le banal, où la trivialité devient fascinante, où l'absurde devient concret et inversement : la rubrique des faits divers, qui à la manière d'un miroir sans tain, nous laisse entrevoir les pulsions inavouables de la nature humaine. La mise en scène frontale et le ton faussement détaché du film, laissent au spectateur la liberté de décider quelle posture adopter face à ces fables cruelles. S'offusquer quelques secondes, puis passer à autre chose, s'en sustenter comme un plaisir coupable, ou bien simplement assumer la jouissance malsaine que ces situations cocasses lui auront procurée.



## Mamie

Un film de Janice Nadeau

Production : Folimage, Office National du Film du Canada

2016 - France

6 minutes

Animation traditionnelle (papier)

## Synopsis

Mamie habite en Gaspésie dans une maison faisant dos à la mer. L'univers cloîtré de la vieille dame bascule lorsqu'elle reçoit un avis d'expropriation. Ce déracinement se fait sous le regard de sa petite-fille qui interroge l'absence de liens entre elles.

## Parcours du film

**Prix du Meilleur film d'animation**, Avanca Film Festival, Portugal 2016

**Près de 50 sélections** en festivals dont Montréal, Annecy, Zagreb, Athènes, Melbourne, Paris, Chicago, Tokyo...



## JANICE NADEAU

En plus de détenir une maîtrise en études cinématographiques de l'Université de Montréal, Janice Nadeau a été formée en design graphique à l'Université du Québec à Montréal et en illustration à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Elle a illustré de nombreux livres et a remporté trois fois le prestigieux Prix du Gouverneur général du Canada, entre autres pour *Nul poisson où aller*, qu'elle a adapté pour son premier film d'animation avec Nicola Lemay. *Mamie*, sa première réalisation solo, est un récit personnel et intime, coproduit par l'Office national du film du Canada et Folimage.



## *Note d'intention* DE JANICE NADEAU

Mon projet de film d'animation est inspiré d'une histoire personnelle. Ma grand-mère maternelle ne s'est jamais intéressée à ses petits-enfants. Je me suis longtemps demandé pourquoi elle était ainsi. J'ai donc eu envie de faire ce film pour tenter d'y répondre à ma façon. L'été de mes six ans, je suis allée en train rendre visite à ma grand-mère. Je ne l'ai revue qu'à deux ou trois reprises dans les vingt-huit dernières années, ainsi, les souvenirs les plus forts que j'ai d'elle sont teintés par ma vision d'enfant. À l'époque, j'ai rencontré une femme froide et distante.

Aujourd'hui, je comprends que cette femme a probablement souffert d'une vie de solitude, d'anxiété et de dépression et n'a jamais demandé d'aide pour s'en sortir ; elle

a choisi l'isolement et le repli sur soi. Ce que nous devenons dépend de qui nous aimons, nous sommes un condensé de ce qu'on a laissé entrer chez nous. Mais si on a refusé de laisser entrer qui ou quoi que ce soit en nous, que devenons-nous ? Que pouvons-nous transmettre ?

C'est l'histoire d'une grand-mère qui a tourné le dos à la vie et à elle-même. C'est une réflexion sur le thème de la transmission brisée, du lien manquant entre mamie et sa petite-fille mais également du vide qui se creuse en chacun de nous si on refuse de s'ouvrir aux autres. C'est une histoire personnelle que je porte et qui ne demandait qu'à prendre vie sous mes mots et mon crayon afin de faire résonner l'intime chez d'autres.



## Los Dias de los muertos

Un film de Pauline Pinson

Production : Marmitafilms

2017 - France

8 minutes

Ordinateur 2D

### Synopsis

Gonzalo, mort depuis peu, retourne chez sa femme Séléne à l'occasion de « Los Dias de los Muertos ». Alors qu'il espérait manger des burritos et des beignets aux patates, il découvre que Séléne lui a cuisiné un poisson microscopique...

### Parcours du film

**Prix du jury professionnel**, Festival Plein la bobine, La Bourboule 2018

**Principales sélections** : Stuttgart, Angoulême, Prix UniFrance du court métrage 2018...



### PAULINE PINSON

Pauline Pinson est née en 1979. Après un BTS en arts appliqués à Paris, elle passe par Strasbourg à l'école des Arts décoratifs puis par Valence, à l'école de la Poudrière, où elle se spécialise en cinéma d'animation. Elle y réalise *Bertin coach*, *Muc et Jean-Pierre*, et son film de fin d'étude *Migration assistée*. Elle exerce aujourd'hui les métiers de scénariste et de réalisatrice, principalement pour un public jeunesse. Elle est entre autres co-auteur avec Dewi Noiry et Ivan Rabbiosi de la série d'animation *Michel* diffusée sur Canal+. Elle a également écrit plusieurs albums pour enfants.



## *Note d'intention* DE PAULINE PINSON

Chaque automne au Mexique, les vivants invitent les morts à les rejoindre au cours d'une fête. Ils reviennent chez eux pour quelques heures, partager un repas et réchauffer leurs ossements refroidis avant de retourner dans le monde des morts.

Ce qui m'intéresse particulièrement c'est que, pendant ces trois jours où les morts rendent visite à leurs proches, leur statut est provisoirement égal à celui des vivants, défiant pour quelques heures le caractère irréversible de la mort.



# AUTOUR DU FILM

## AFFICHETTE

40 x 60 cm, 2€ HT, à commander chez Distribution Service.

## FLYER

Gratuit, à commander chez Distribution Service.

## LIVRET PÉDAGOGIQUE

6 pages, rédigé par Paula La Marne, en partenariat avec Canopé.

A télécharger sur [folimage.fr/tamort](http://folimage.fr/tamort) ou à commander chez Distribution Service.

### Le livret propose des pistes de discussion avec le public :

*Les grands-parents nous apprennent-ils quelque chose de la mort ?*

*Les défunts vivent-ils encore d'une certaine manière ?*

*Pourquoi peut-on parfois se sentir coupable vis-à-vis des morts de la famille ?*

*Peut-on mourir de la méchanceté des autres hommes ?*

## ATELIERS PHILOSOPH'ART

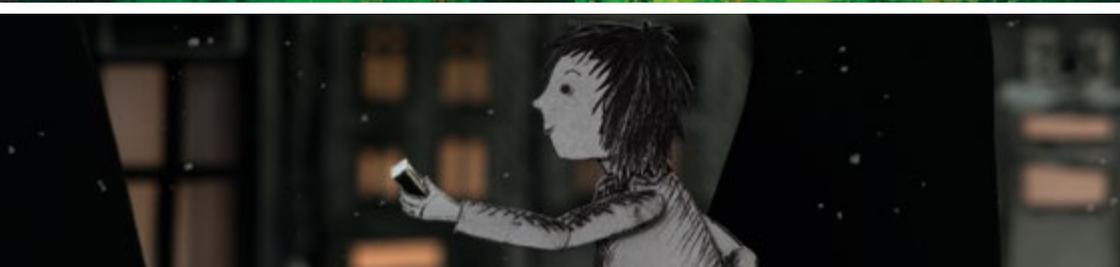
L'association Philosoph'Art propose des **ateliers de philosophie et d'arts** avec les enfants à partir de 5 ans, les adolescents et les adultes. À partir d'un thème, les participants s'essaient à penser ensemble pour dépasser leurs préjugés et s'explorent artistiquement pour un espace-temps de réflexion et de création.

Philosoph'Art intervient régulièrement sur demande.

[philosophart.fr](http://philosophart.fr)

# BIBLIOGRAPHIE

- Boris CYRULNIK, *Un merveilleux malheur*, éditions Odile Jacob
- Boris CYRULNIK, *Sauve-toi, la vie t'appelle*, éditions Odile Jacob
- Françoise DOLTO, *Parler de la mort*, éditions Mille et une nuits
- Patrick BEN SOUSSAN, Isabelle GRAVILLON, *L'enfant face à la mort d'un proche*, éditions Albin Michel
- Hélène ROMANO, *Dis, c'est comment quand on est mort ?*, éditions La Pensée sauvage
- Christine FAWER-CAPUTO, Martin JULIER-COSTES, *La mort à l'école*, éditions de Boeck



# TA MORT

## *en short(s)*

*Au cinéma le*  
**31 OCTOBRE 2018**

Matériel disponible sur [folimage.fr/tamort](http://folimage.fr/tamort)  
(photos, dossier de presse, bande annonce, photos de tournage, livret pédagogique)



La Cartoucherie  
Rue de Chony  
26500 Bourg-lès-Valence  
Tél. : 04 75 78 48 68  
[folimage.fr](http://folimage.fr)



FOLIMAGE.FR/TAMORT

